La mosquée Al-Aqsa (Jérusalem) appelle à former l'armée sainte du Califat pour venir écraser Paris

écrit par Christine Tasin | 30 octobre 2020

Comme le dit Edmond le Tigre, c'est plus sain et plus clair quand la guerre est déclarée ouvertement. Au moins nos ennemis intérieurs et les juges qui les suivent ne peuvent plus dire qu'on affabule et qu'on serait racistes.

Une fois de plus un prédicateur de la plus grande mosquée de Jérusalem appelle à faire la guerre contre les mécréants, contre ceux qui trouvent normal de faire des caricatures…

> *Al-Aqsa Mosque Address by Sheikh Ali Abu Ahmad: Boycotting French Products Is Not the Answer to Macron; We Should Establish a Caliphate, Crush Paris with Our Armies pic.twitter.com/WNsTyVJ5Eg*
>
> *— MEMRI (@MEMRIReports) October 28, 2020*

Si on résume les borborygmes en anglais de l'excité, le boycott ne sert à rien, c'est du pipi de chat ; ce qui se

passe est France, pour le quidam, c’est parce que le Califat a été détruit, une seule solution, donc, reconstruire le Califat et son armée sainte qui ira détruire et écraser les Infidèles jusqu’à Paris.

Le Califat ?

On sait que le grand-père des frères Ramadan, Hassan el-Benna, fondateur des Frères musulmans avait pour rêve et objectif de ressusciter le Califat… Cela reste l’objectif des Frères musulmans qui utilisent tous les moyens, et notamment la takki-ya pour s’imposer et imposer l’islam « en douceur » dans le monde occidental afin de l’islamiser dans un mouvement de non retour qui permettra d’imposer la loi de mahomet sur une bonne partie de la planète et notamment en Europe. La France étant l’objectif avoué depuis la début.
La restauration du Califat était aussi l’objectif de Baghdadi (Daesch) et d’Al Qaïda…

Bref, nos ennemis sont nombreux qui, par la « douceur », par le djihad ou le terrorisme nous ont déclaré la guerre et prétendent nous imposer leur loi. Et même si ce n’est pas la première fois que les allumés d’Al-Aqsa, activistes « palestiniens » en sus, nous menacent, il faut comprendre que nous sommes et visés et cernés.

https://resistancerepublicaine.com/2019/03/25/selon-le-cheikh-palestinien-de-la-mosquee-al-aqsa-la-france-deviendra-un-pays-islamique-grace-au-djihad/
https://resistancerepublicaine.com/2020/01/31/la-grande-mosquee-de-jerusalem-annonce-que-les-musulmans-vont-bientot-conquerir-rome/

Pour en savoir plus sur le Califat, extraits de Wikipedia ci-dessous

Un **califat** ou **khalifat** (arabe : خِلافـــــة) est par métonymie le territoire et la population musulmane qui y vit reconnaissant

l’autorité d’un calife (arabe : خليفـــــــة, littéralement « un successeur », ici de Mahomet) dans l’exercice politique du pouvoir[1.] Wikipedia

[…]

L’usage actuel du terme de Califat pour la communauté musulmane vient des interprétations suivantes : on doit religieusement obéir au Prophète et aux autorités (ici morales, ceux à qui il a été accordé la connaissance) (Coran : 4, 59). De là il semble qu’on puisse en déduire que l’obéissance est due à son successeur (le calife) puisque c’est le représentant de l’umma islamique qui commande le bien et interdit le mal. Son autorité viendrait alors de Dieu, via l’umma. Mais Dieu peut le dépouiller de son pouvoir (Coran 3, 26). Les bons musulmans en outre se consultent sur leurs affaires (Coran : 3, 159 ; 42, 38)[2.] wikipedia

[…]

La formation de la Grande assemblée nationale de Turquie par Kemal et les nationalistes en avril 1920 et les trois années de guerre qui s’ensuivent portent d’abord un coup fatal au sultanat, le 22 octobre 1922, puis au califat le 3 mars 1924[5.]

Entre ces deux dates, le calife a été conservé en tant que simple chef spirituel, dénué de tout pouvoir politique. Mehmed VI n’acceptant pas cette déchéance, il est remplacé par son cousin Abdul-Medjid le 17 novembre 1922. Plusieurs groupes politiques soutenant la monarchie s’organisent et veulent utiliser l’islam et le califat pour gagner des soutiens et remettre le sultan sur le trône. En novembre 1923, une vaste campagne de diffamation et de dénigrement est lancée par le gouvernement de Kemal contre la famille du calife, l’associant à des conspirations étrangères pour renverser la République.

Le 1er mars, la Grande assemblée nationale vote officiellement la fin du califat et le bannissement de tous les membres mâles

de la famille impériale[5. Abdul-Medjid est déposé de son titre de calife le 3 mars.

Le dernier et 101e calife (en partant d'Abu Bakr) de la maison ottomane, Abdul-Medjid, mourut en exil à Paris, en 1944. Il fut enterré dans la ville sainte de l'islam, Médine, en Arabie Saoudite[7.

Fin du califat (1924)

Article détaillé : Abolition du califat.
Après le démantèlement de l'Empire Ottoman, le califat est aboli le 3 mars 1924.

Le 5 mars 1924, une tentative pour le rétablir est lancée par le chérif de La Mecque Hussein ben Ali (aïeul de la dynastie régnant actuellement en Jordanie), allié des Britanniques durant la Première Guerre mondiale. Son objectif est la fonction de calife du monde musulman. Cette auto-proclamation unilatérale effraie plusieurs états de la région, notamment le sultanat du Nejd, puissance régionale, sur laquelle règne la dynastie des Saouds (à l'époque Abdel Aziz ibn Saoud) qui contrôle les lieux saints. Avec la complicité des Britanniques, l'armée du Nejd se lance dans une rapide campagne à la fin de 1924 qui aboutit à la prise de La Mecque le 13 octobre 1924 et à la conquête du reste du Hedjaz. Hussein s'exile, le califat hachémite est terminé[5.

Une autre tentative est menée par Fouad Ier, devenu monarque constitutionnel d'une Égypte dominée par les Britanniques en 1922. Trois semaines après l'abolition du califat, il fait prononcer son nom à la fin de la khutba dans toutes les mosquées du royaume. Il incite des intellectuels, des oulémas et des journalistes à populariser l'idée d'un califat égyptien. Un comité d'oulémas se met en place pour organiser un congrès musulman afin d'élire un nouveau calife, c'est-à-dire le roi d'Égypte. Mais les forces modernistes y voient une

manœuvre pour rétablir l'absolutisme et outre-passer ses prérogatives constitutionnelles. Cela choque une grande partie de l'élite qui désire un état moderne et indépendant. L'opposition s'organise autour du parti Wafd et des libéraux constitutionnels. Après plusieurs mois de débats et de lutte de factions, le roi renonce à ses prétentions califales au printemps 1925[5.]

Des historiens et des spécialistes du monde musulman considèrent qu'il n'existe plus après 1925 ni calife ni califat sur tout ou une grande partie du monde musulman[8.9.]

[…]

Islam politique

Certains mouvements panislamiques de l'islam politique, comme le Hizb ut-Tahrir ou les Frères musulmans, ont dans leur programme politique la volonté de restaurer le califat.

Jihadisme

Article détaillé : État islamique (organisation).
De nombreux mouvements jihadistes ont pour projet politique la restauration du califat, qu'ils partagent avec les mouvements issus de l'islam politique dont Al-Qaïda qui utilise la violence pour y parvenir[10.]

Le dimanche 29 juin 2014, l'État islamique en Irak et au Levant a été le premier des mouvements jihadistes à prétendre avoir rétabli le califat en proclamant calife son chef Abou Bakr al-Baghdadi, sous le nom d'Ibrahim, le mouvement jihadiste exigeant de tous les musulmans de lui prêter serment d'allégeance[11. Quelques groupes jihadistes à travers le monde acceptent de se ranger derrière lui.]

.